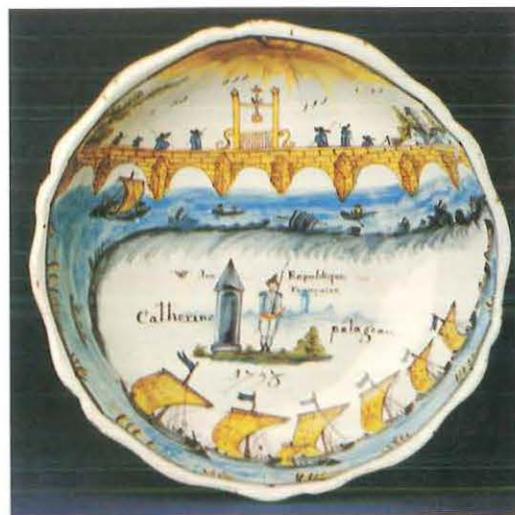


# Quand l'enfant fait de la culture son pa

C'est au musée Joseph Déchelette, autour de la collection des céramiques et avec la précieuse collaboration de Mme Faizant, conservatrice, que débute l'aventure de ce partenariat.



C'était le projet de la classe de CE2 de l'école Jean-Rostand à Roanne, de leur enseignante, Mme Bouvier. Il était coordonné par Nicole Bizieau, conseillère pédagogique en arts plastiques.

Alain Pouillet, artiste lyonnais, y apportait, lui, sa vision originale, ses compétences artistiques et jouait le rôle de médiateur entre le monde de l'éducation et celui du musée.

Ce travail s'est étalé sur douze semaines, à raison de deux heures par semaine, les jeudis après-midi.

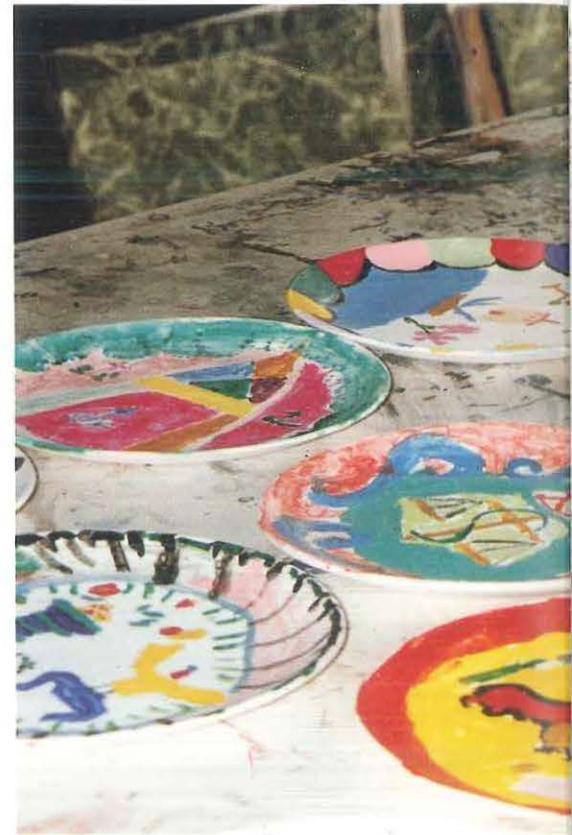
Les enfants ont été d'abord invités à découvrir les œuvres du musée, en particulier la collection des céramiques. Cette approche avait pour objectif de les solliciter à s'approprier les motifs de décoration pour les recréer.

Le programme de pratique artistique était réparti en cinq étapes.

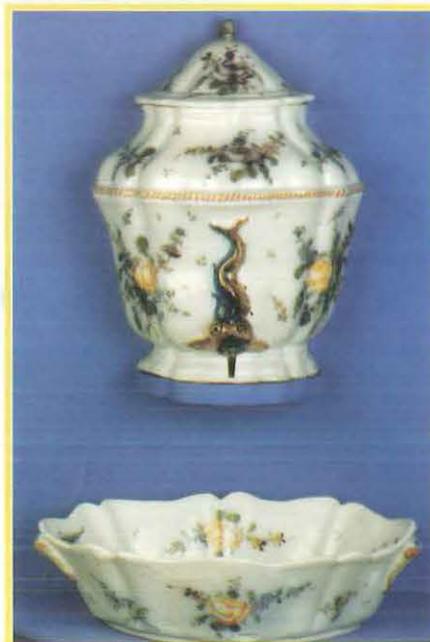
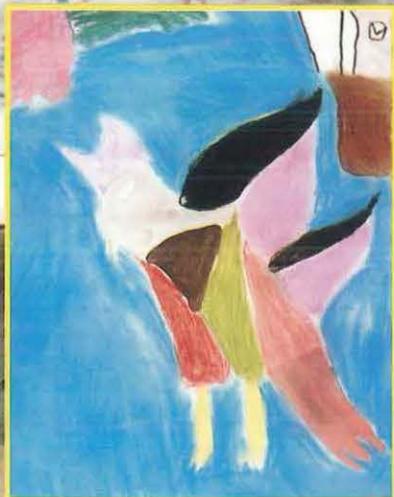
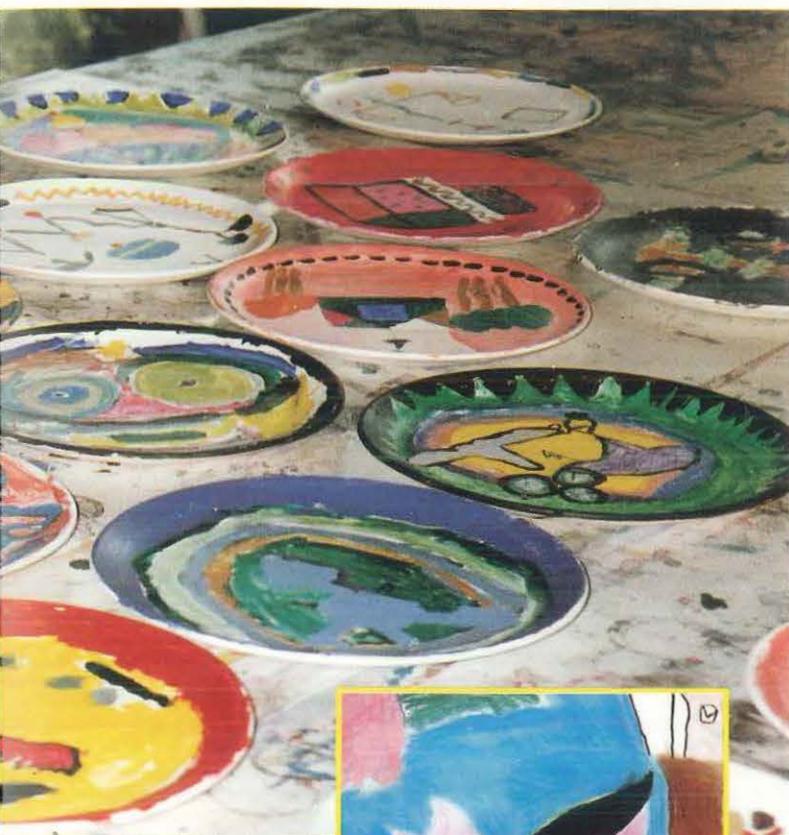
- La première résidait dans le choix d'une œuvre parmi celles que compte le musée.

L'enfant s'est déplacé, au milieu des dizaines de céramiques et petit à petit a commencé sa démarche d'appropriation. Les autres étapes consistaient à le faire agir pour découvrir que des matériaux différents recréent l'œuvre et lui donnent une autre dimension.

- Dans la deuxième étape, ils devaient reproduire le plus fidèlement possible l'œuvre sélectionnée à l'aide de fusains et de sanguines, sur grand format.



# rimoine personnel



• La troisième étape consistait à extraire une partie du dessin de la céramique, à la reproduire avec des pastels secs pour réaliser un travail un peu plus précis au niveau des détails. Ils devaient aussi agrandir cet extrait et là, la matière et le format ont recréé une dimension totalement différente de l'œuvre d'origine. Le travail technique, les explications de l'artiste et des professeurs ont alors aidé les enfants à progresser dans leur création.

• C'est au pinceau, avec des encres de Chine diluées, de la sanguine, qu'ils ont entrepris une autre reproduction du motif choisi. Là encore, la matière transformait l'œuvre.

• Enfin, ultime étape de

l'appropriation et retour à l'origine prise dans le patrimoine. L'enfant avait à transposer sa création sur un biscuit en laissant libre cours à son imagination dans l'interprétation de l'œuvre choisie.

Ce travail donna lieu à une exposition dans le musée et le vernissage en fit l'évaluation. Alain Pouillet insista sur le fait « que les toiles et céramiques exposées étaient celles issues d'une sélection sévère mais que chaque enfant y était représenté ». Il remarqua que ces créations ne s'étaient pas faites dans une structure figée mais au cours d'une série de situations stimulantes qui avaient permis aux enfants de s'épanouir dans la découverte du milieu artistique.

Nicole Bizieau nota que ce projet visait également à développer un certain équilibre dans la construction mentale de l'enfant ; à s'approprier des techniques et un vocabulaire artistique de base nécessaire à la régulation de son imaginaire dans la production d'œuvres.

Enfin, Hélène Faizant déclara : « *Le musée, c'est un lieu imaginaire où l'on apprend à regarder, à créer. C'est pour moi un émerveillement de voir que des talents pointent le bout de leur nez.* »

## LES PARTENAIRES

■ Cette expérience a été parrainée grâce aux concours du service des Affaires culturelles de la mairie de Roanne et subventionnée par la **DRAC** et **l'Éducation nationale** représentée par M. Eglin.

Pour entreprendre un atelier de pratique artistique, il suffit de contacter votre inspection départementale.

■ **Alain POUILLET**, artiste peintre.

■ **Hélène FAIZANT**, animatrice culturelle dans le cadre du musée Joseph Déchelette à Roanne.

■ École Jean-Rostand - **Mme BOUVIER** - CE2.

■ Extraits de presse locale - **F. FERRARI**.